

bonjour !

Le Magazine d'Information de Saint-Junien

N°18 | Semestriel | janvier 2013

Un public séduit !

Musique, patrimoine, théâtre, arts plastiques, expositions, mais aussi événements sportifs et festifs : en 2012, les services municipaux et les associations ont rivalisé d'imagination pour proposer un programme toujours plus audacieux qui a su séduire un large public...



La Biennale d'arts naïf et singulier a attiré 8 500 visiteurs.



L'entretien raisonné

Comme un peu partout en France, la commune de Saint-Junien limite les produits phytosanitaires pour l'entretien de l'espace public...



Accessibilité handicapés

Dans deux ans, tous les établissements recevant du public devront être accessibles aux handicapés. À Saint-Junien, le problème a été pris à bras le corps dès 2010...



Numérisation des archives

Les Archives Municipales poursuivent la restauration et la numérisation des documents locaux. Le service s'attaque désormais au journal l'Abeille...

mouvement

- p. 4 Espace public : l'entretien raisonné
- p. 6 Projet Langevin : allo l'espace ? Ici Langevin.
- p. 7 André Démery : le cœur et la volonté



ensemble

- p. 8 Accessibilité handicapés : solidaires dès à présent
- p. 10 AVIMED : une oreille attentive et vigilante
- p. 11 Fleurissement à Fayolas : Fayolas prend des couleurs



dossier

- p. 12 Animations culturelles et festives : le public séduit
- p. 14 Pour la culture aussi, l'union fait la force !



plaisir

- p. 16 Numérisation des archives : 130 ans d'histoire en ligne
- p. 18 Médiathèque : à chacun ses DVD
- p. 19 Course d'orientation : Saint-Junien joue la carte sportive



du côté des assos

- p. 20



la tribune agenda

- p. 22
- p. 23



Plus d'infos sur le web

Retrouvez l'information au quotidien sur le site Internet : www.saint-junien.fr

et sur notre page Facebook cherchez « ville de Saint-Junien »

bonjour !

Magazine municipal édité par la Ville de Saint-Junien

Place Auguste-Roche
87200 Saint-Junien
Tél. : 05 55 43 06 80
communication@mairie-saint-junien.fr

Directrice de la publication : Annie Faugoux

Création, conception, maquette : L'Agence.net - 05 55 12 13 13

Rédaction : service communication Ville de Saint-Junien, l'Agence.

Photos : service communication Ville de Saint-Junien, l'Agence.

Impression : DGR Imprimeur 5 500 exemplaires



« La Commune de Saint-Junien et la Communauté de communes Vienne Glane poursuivront leurs efforts d'aménagement pour soutenir le dynamisme économique. »

Pierre Allard
Maire de Saint-Junien

Ne nous voilons pas la face. En cette période de vœux j'aurais aimé vous dire que l'horizon s'éclaire et que les difficultés seront bientôt derrière nous. Il n'en est rien. Mois après mois, les chiffres de l'INSEE montrent que chômage, précarité, mal vivre ne cessent de croître. Saint-Junien n'est pas à l'abri comme en témoigne la croissance continue des demandes d'aides sociales adressées à nos services qui concernent des couches toujours plus larges de la population.

La faute à la crise nous disent les experts à longueur de journaux télévisés. Mais de quelle crise parle-t-on ? Celle qui conduit un nombre grandissant de nos concitoyens à la paupérisation ? Celle qui multiplie les revenus des plus fortunés ? Ou simplement la crise d'un système qui atteint ses limites dans l'injustice en allant jusqu'à fermer des entreprises qui font des bénéfiques ?

Le cas Albany est à ce titre exemplaire. Voilà un groupe industriel dont les actions ont augmenté de 21,5% en un an, dont l'usine saint-junienne a réalisé 4,5 millions de bénéfice en 2011 dans un marché en progression et qui projette de supprimer 200 emplois à Sélestat et à Saint-Junien. Dans le même temps l'entreprise envisage de créer un nouveau site en partenariat avec le groupe Safran et en sollicitant l'aide publique. Une aberration soulignée lors de la table ronde qui réunissaient, le 18 décembre dernier à Bercy, autour du Ministre du redressement productif, les représentants des salariés, les élus des deux régions concernées et la direction Europe d'Albany.

Devant l'incapacité de cette dernière à justifier ses choix, salariés, élus de tous bords et ministre ont fait front. Arnaud Montebourg a pu affirmer qu'il n'était pas question pour l'Etat de subventionner la nouvelle usine d'Albany d'un côté et de payer le chômage des salariés licenciés de l'autre. Si l'on peut comprendre qu'une entreprise cherche à se diversifier, rien ne justifie qu'elle le fasse en sacrifiant les savoir-faire sur lesquels se fonde encore sa réussite.

Nous en étions là fin 2012, il nous faudra être attentifs et unis en 2013 pour s'opposer à ces projets, porter le développement du tissu industriel et commercial, s'engager à sauvegarder les emplois et à maintenir la cohésion sociale.

Nous ne manquons pas d'atouts. La mise à deux fois deux voies de la RN 141, attendue depuis plus de 40 ans, est aujourd'hui une réalité. Nos zones d'activités s'étoffent, les demandes de permis de construire se maintiennent. La Commune de Saint-Junien et la Communauté de communes Vienne Glane poursuivront leurs efforts d'aménagement pour soutenir un dynamisme économique qui fait de notre territoire le troisième pôle industriel de la région.

Voilà de beaux défis pour l'année qui commence. Meilleurs vœux à toutes et à tous.

Espace public

L'entretien raisonné...

Comme un peu partout en France, la commune de Saint-Junien limite les produits phytosanitaires pour l'entretien de l'espace public. Une démarche qui a permis en moins de 10 ans de diviser par deux les pesticides dans notre ville et qui s'accompagne d'une révolution dans nos habitudes. Explication de texte...



Une équipe de 9 agents municipaux a en charge le nettoyage de la ville et l'entretien du mobilier urbain à laquelle s'ajoute l'équipe des espaces verts pour le désherbage.

« Il est nécessaire de prendre conscience que la municipalité ne peut pas tout faire... »



Rappel

Des arrosoirs sont mis gracieusement à votre disposition en différents points du cimetière, ils remplacent joliment les bouteilles en plastique. Pensez à les laisser sur place !

C'est une question récurrente qui est en passe de devenir presque philosophique tant elle met en jeu notre vision du quotidien. **Qu'est-ce que la propreté ? Qu'est-ce qu'un lieu bien entretenu ? Qu'est-ce qu'un lieu abandonné ?**

En matière de désherbage, après avoir utilisé durant des années des produits phytosanitaires à fortes doses (voir encadré), les municipalités ont enclenché une démarche de réduction de ces utilisations depuis une dizaine d'années. « Nous diminuons le nombre de passages des produits sur les trottoirs, poursuit Claude Brandy et nous avons même arrêté leur utilisation dans les caniveaux. Nous compensons par une plus grande présence des équipes d'entretien ». **En effet, face à la repousse, la solution la plus simple est l'action mécanique. Toutefois, l'apparition de nouveaux outils permet d'excellents résultats avec une perte de temps minime.** « Sur les trottoirs nous utilisons des brûleurs à gaz, des désherbeurs à eau chaude, détaille l'élue. L'ensemble de ces techniques bien coordonnées avec une bonne anticipation, peut permettre de réduire significativement l'application de produits chimiques. Mais nous sommes bien sur soumis aux aléas météorologiques et à l'affût du bon moment pour intervenir ».

Certains endroits restent toutefois délicats d'entretien en raison de leur configuration mais également parce qu'ils représentent quelque chose de particulier pour chacun d'entre nous. Si beaucoup sont prêts à accepter quelques feuilles ou herbes folles sur leurs trottoirs, rares sont ceux qui admettent la même chose près de la tombe de leurs défunts, dans les allées du cimetière ou encore dans les artères principales de la ville. C'est donc

« **Qu'est-ce qui est le plus gênant : des déjections canines au beau milieu du trottoir ou quelques herbes folles ?** »

une action différenciée selon les lieux qui est mise en place. Au cimetière, de nombreux efforts ont été faits ces dernières années afin de rendre les lieux plus agréables. « Lorsque nous avons décidé de nous occuper de l'ancienne par-

tie du cimetière c'était lunaire, se souvient Claude Brandy. Nous avons réinstallé la nature à travers des espaces différenciés, avec des variations de hauteur de la végétation, beaucoup plus harmonieux. Dans la partie récente, les quantités de produits chimiques ont beaucoup diminuées, et nous utilisons désormais des brûleurs, des rotatifs ».

Pas toujours simple donc de satisfaire l'ensemble des habitants sur une question aussi personnelle. « Il faut un contrat commun pour se mettre d'accord », réagit Claude Brandy qui émet même l'idée d'un « débat sur la propreté dans la commune (...) Car il est nécessaire de prendre conscience que la municipalité ne peut pas tout faire sans l'aide des riverains. C'est aux habitants de nettoyer devant leur porte lorsqu'il neige par exemple et aussi de réfléchir aux désagréments qu'engendrent les pesticides ».

« **Qu'est-ce qui est le plus gênant : des déjections canines au beau milieu du trottoir ou quelques herbes folles ?** S'interroge Aude Souliman-Courivaud, conseillère municipale déléguée à la propreté de la ville et aux espaces verts. **Nous devons encourager chacun à respecter les espaces publics de la ville afin de mieux vivre ensemble.** »

En savoir +

Les produits phytosanitaires, qui font partie de la famille des pesticides, sont utilisés pour soigner ou prévenir les maladies des organismes végétaux. Ils se composent d'une substance active ou d'une association de plusieurs substances chimiques ou micro-organismes.

L'utilisation excessive de ces produits dans une commune peut entraîner la disparition de certaines espèces animales et végétales au profit d'espèces opportunistes. Les produits phytosanitaires et les engrais terminent très souvent, en passant par la terre, dans les eaux souterraines constituant le réservoir d'eau potable. Le Plan Ecophyto, lancé à la suite du Grenelle de l'environnement, a pour objectif la réduction de 50% de leur usage en agriculture, à l'horizon 2018. Après avoir atteint une consommation de 120 000 tonnes par an de produits phytosanitaires, la France en consommerait aujourd'hui environ 76 000 tonnes, ce qui la place au 3^e rang des utilisateurs mondiaux derrière les États-Unis.

À Saint-Junien, l'utilisation de produits phytosanitaires a été divisée par deux depuis cinq ans.



Projet Langevin

Allo l'espace ? Ici Langevin !

De la 6^e à la 4^e, 24 élèves du collège Paul Langevin vivent une expérience extraordinaire. Grâce au projet ARISS 87, ils vont en effet entrer prochainement en liaison radio avec les spationautes de la Station Spatiale Internationale. En attendant, toute l'équipe pédagogique s'est mise en orbite autour de cette aventure.

« Ce projet n'a été suivi depuis sa création que par une dizaine d'établissements scolaires en France. »

« C'est pour les jeunes et pour l'équipe pédagogique l'occasion de sortir des sentiers battus. C'est également un prétexte pour aborder différents projets pédagogiques. C'est du travail... Mais autrement ! », Béatrice Faucher, principale du collège Paul Langevin ne boude pas son plaisir et se félicite d'avoir réservé un accueil favorable au projet monté par le **Club radio amateur de Saint-Brice** avec le soutien du **Club des Astronomes Amateurs du Val de Vienne**. **ARRISS 87** a pour but de **promouvoir les sciences et techniques liées à l'espace**. Il s'agit d'une participation directe au programme ARISS piloté par la NASA (voir encadré) qui n'a été suivi depuis sa création en 1998 que par une dizaine d'établissements scolaires en France.

L'envie d'en savoir plus

Les élèves ont découvert le projet l'été dernier lors des classes ouvertes où des membres du Club des Astronomes Amateurs du Val de Vienne sont venus parler de leur passion. **À l'occasion de la semaine de la science, les astronomes ont installé un planétarium géant dans l'enceinte du collège.** Il n'en fallait pas plus pour piquer la curiosité des collégiens. « Nous avons eu tout de suite de nombreuses demandes, assure Béatrice Faucher, et nous avons dû malheureusement refuser du monde ».

Actuellement, les jeunes s'entraînent pour la grande soirée qui devrait se dérouler au **premier trimestre** et durant laquelle ils **parleront en direct avec les spationautes installés à 450 kilomètres au-dessus du ciel limousin.** Des liaisons radio réalisées avec des collégiens vendéens suivant le même programme les ont encouragés à se perfectionner et leur ont déjà donné l'envie d'en savoir plus... « Nous travaillons

depuis des mois pour que ce moment ait du sens pour les élèves, explique la principale de l'établissement. Pour cela, ils abordent **différents thèmes autour du projet** : l'espace, l'astronomie, l'électricité, l'électronique, la physique et l'anglais bien sûr car les conversations se feront dans cette langue. »

Et pour que ce projet profite au plus grand nombre, le collège envisage d'organiser **une conférence publique avec le spationaute français, Léopold Eyharts, le 12 février.**

+ d'infos

Pour suivre le projet ARISS 87 : ariss.fr.free.fr ; et pour connaître les permanences et les animations du Club des Astronomes Amateurs du Val de Vienne, vous pouvez vous connecter sur leur site : www.astrosurf.com/aavv/

« C'est magique ! »

Ils ont peut-être la tête dans les étoiles nos élèves de Paul Langevin mais leurs pieds restent bien sur terre car lorsque la proposition de communiquer avec l'espace s'est présentée, ils n'ont pas laissé passer cette incroyable aubaine. « Je voulais savoir comment étaient les astronautes, ce qu'ils faisaient de leur journée, qui ils étaient », explique Margot Chantegros, élève en 4^e ; « Moi, tout m'a tout de suite intéressée dans ce projet, c'est quand même une chance incroyable que nous avons ! », reconnaît Cindeline Dhaze, en 5^e ; « Ce qui me plaît c'est de parler avec ceux qu'on ne voit pas, de les imaginer. On ne fait pas ça tous les matins ! », s'enthousiasme Baptiste Pagnoux, 6^e ; « et pour une fois, on fait autrement connaissance avec la personne et pas seulement sur le physique », admet Cassandra Ceppi, collégienne de 4^e. À l'heure des réseaux sociaux et des écrans omniprésents,

communiquer pendant plusieurs mois avec des interlocuteurs inconnus, avec seulement le son, dans des conditions inédites – il faut en effet suivre un protocole très particulier pour dialoguer sans que les paroles se chevauchent – le pari était un peu osé. Et pourtant, l'attraction spatiale a été la plus forte : « C'est magique ! s'exclame Gérard Halimi, directeur de la SEGPA, les jeunes ne sont pas blasés. La première communication radio s'est déroulée un soir de 18h00 à 20h00 et ils étaient là. Cela prouve bien que les ados, lorsqu'ils sont vraiment motivés, peuvent tout à fait être partants ». « C'est vrai qu'ils ont joué le jeu, ajoute Béatrice Faucher, principale de l'établissement. Leurs questions devaient durer très peu de temps mais ils ont quand même participé. C'est également un moyen pour nous de valoriser les élèves qui ont le plus de difficultés en cours. »



André Démary (à droite), Pierre Allard et Serge Mazille lors de l'inauguration du pôle tennis en 2010.

André Démary

Le cœur et la volonté

André Démary s'est éteint le 21 décembre dernier. Élu municipal et départemental pendant plus de quarante ans, dirigeant de l'Union syndicale ouvrière (USO), il aura consacré l'essentiel de sa vie à l'action publique et à sa ville, Saint-Junien. Elu proche des gens, sa discrétion, sa voix douce et son sourire masquaient une volonté farouche. Il l'aura mise au service de ses engagements en faveur du mouvement coopératif, de l'action municipale et de ses idéaux de solidarité et de justice.

Né le 21 février 1929 à Saint-Brice, André Démary entre très tôt dans la vie politique. **Il n'a que 24 ans, le 26 avril 1953, lorsqu'il est élu pour la première fois conseiller municipal à Saint-Junien,** en même temps que Roland Mazoin. Lorsque ce dernier devient maire en 1965, il accède pour sa part à la fonction d'adjoint qu'il occupe pendant 30 ans dont 18 ans en tant que 1^{er} adjoint. Il est aussi Conseiller général de 1973 à 2001.

Rugbyman, André Démary a toujours accordé une **attention particulière au développement de la pratique sportive.** Adjoint à la jeunesse et aux sports, il est à l'initiative de **la création des équipements sportifs** qui font aujourd'hui la fierté de notre ville. En décembre 1969, lors de l'inauguration du Palais des sports, il déclarait : « Alors que les ministres du pouvoir actuel consacrent la plus grande part du budget aux dépenses militaires, à la force de frappe, nous pensons qu'il n'est de meilleur usage des ressources communales que celui qui consiste à créer des œuvres

de vie, des stades, des piscines, des salles de sport, des logements et des écoles où peuvent apprendre, vivre, se former sagement la jeunesse de notre ville et du pays ».

Dès le début des années 70, André Démary a œuvré pour la construction d'une **piscine couverte.** Et c'est aussi à son acharnement et à sa force de conviction que l'on doit la réalisation du **centre aquarécitatif.** En hommage à son action en faveur de la pratique sportive, la municipalité décidait en 2010 de **donner son nom au pôle de tennis couvert.**

Son travail d'élu ne se limite pas au sport. C'est lui qui impulse l'installation de **l'auberge de jeunesse** à l'abbaye de Saint-Amand, qui motive l'achat par la commune de la colonie de la Giboire. En tant que Conseiller général, il participe à la création de la **zone industrielle de Boisse et milite pour la mise à 2x2 voies de la RN141.** Il est aussi l'un des élus à établir les **premiers contacts** avec **Jumet** pour le jumelage.



André Démary (4^e en partant de la gauche) et les huit autres adjoints aux côtés de Roland Mazoin à l'issue des municipales de 1989.

L'Union Syndicale Ouvrière

Après avoir été chef des entrepôts de l'USO, sous-directeur, puis directeur de 1965 à 1969, il est président directeur de la coopérative de 1969 jusqu'à la fusion en 1972 avec la Coopérative de Saintes, l'Union de Limoges et l'Union de Vierzon.

Pour lui syndicalisme, mutualisme et coopération formaient une trilogie dans un moment où « Saint-Junien, dans tous les domaines, vivait à l'heure de l'USO ».

Sa vie

Né le 21 février 1929 à Saint-Brice. Il se marie le 28 avril 1951 avec Jacqueline Coldeboeuf avec laquelle il aura deux enfants : Annie (née en 1950) et Jean Pierre (né en 1953). De 1947 à 1956, il joue trois-quarts en équipe une de Saint-Junien où on le surnomme Stanley.

Élu municipal

Élu conseiller municipal le 26 avril 1953. Adjoint au maire du 28 mars 1965 au 18 juin 1995.

Nommé 1^{er} adjoint le 20 mars 1977. Maire adjoint honoraire le 18 juillet 1995.

Conseiller général (canton ouest)

Élu le 23 septembre 1973 pour le canton ouest.

Réélu au premier tour les 7 mars 1976, 14 mars 1982, 14 mars 1988 et 20 mars 1994.

Vice-président de la commission des Sports, du temps libre et des loisirs.

Accessibilité handicapés

Solidaires, dès à présent

Dans deux ans, conformément à la "Loi handicap", tous les établissements recevant du public devraient être accessibles aux handicapés. À Saint-Junien le problème a été pris à bras le corps dès 2010. Mais si des améliorations notables ont été réalisées pour les bâtiments publics et la voirie, les déplacements en centre-ville restent difficiles pour les personnes en situation de handicap.

Parce que la solidarité n'attend pas 2015 pour se manifester, la municipalité a mis en place depuis plusieurs années une **démarche de concertation autour de l'accessibilité aux bâtiments publics** pour les personnes en situation de handicap. Dès 2010 en effet, le PAVE (le Plan d'Accessibilité de la Voirie et de l'Espace public) a été créé. « *Il n'y avait aucune obligation, explique José Fernandes, responsable bâtiments à la mairie. Toutefois, conscients des problèmes rencontrés par de nombreux Saint-Junienais, nous souhaitons établir un diagnostic recensant les points positifs et négatifs aussi bien pour les bâtiments que pour la voirie.* » Cette dernière a ainsi été divisée en **15 zones à traiter** englobant aussi bien le centre-ville que les grandes avenues de la ville. Une enquête méticuleuse menée par un étudiant en ingénierie a récemment permis de constater les **améliorations à apporter sur des points bien précis** : les pentes des voies, des parkings, le revêtement des chaussées, les dévers des accotements, bref, une multitude de petits détails qui peut tout changer pour une personne handicapée.

Il reste encore beaucoup de travail...

À cela, il faut ajouter la constitution en 2011 d'une **commission pour l'accessibilité du patrimoine bâti** et de l'espace

public. Cette commission qui se tient en présence d'André Duprat (voir encadré), rassemble des élus, des représentants d'associations d'handicapés, des commerçants et des membres de la FNATH. Elle a pour but de **faire remonter les recommandations des usagers** mais également d'établir un **état des lieux du parc de logements** accessibles aux handicapés, de dresser un **constat du patrimoine bâti** et de **tenir à jour des diagnostics**. « *Nous ne sommes pas au "top",* admet Marie-Claude Briend, adjointe au maire chargée des affaires sociales et de la solidarité. *Nous savons qu'il reste encore beaucoup de travail mais nous tentons de faire de notre mieux en prenant en considération chaque remarque et en intégrant les normes à chaque nouveau chantier.* »

Des améliorations engagées

À ce jour, la salle des fêtes place Defuvas, l'école Joliot-Curie et la médiathèque ont été équipées d'ascenseurs. L'école Chantemerle ainsi que le Palais des sports ont déjà fait l'objet d'importants travaux. Les prochaines améliorations concerneront le gymnase des Charmilles (dans le cadre de l'extension), le camping, la salle des congrès, la médiathèque et bien sûr l'Hôtel de ville.

À noter

La prochaine commission accessibilité se déroulera dans le courant du premier trimestre 2013. Pour tous renseignements, contactez la mairie de Saint-Junien, 2 place Auguste Roche, au 05 55 43 06 80



Les trottoirs et leur accessibilité font partie des préoccupations actuelles de la mairie.

« Une multitude de petits détails peuvent tout changer pour une personne handicapée. »



L'échéance 2015

En 2015 tous les E.R.P (Établissements Recevant du Public) devront être accessibles aux handicapés. Cela concerne les bâtiments publics mais également les commerces et les bureaux. Quelques dérogations sont possibles (impossibilité technique, préservation du patrimoine architectural,

etc.) mais il faut savoir que des sanctions sévères sont prévues pour toute personne ne respectant pas la loi à l'échéance prévue.

Selon un rapport officiel, 15% seulement des ERP auraient à ce jour entrepris les travaux nécessaires dans leurs locaux.

La salle des fêtes a été équipée d'un ascenseur.

« Des sanctions sévères sont prévues pour toute personne ne respectant pas la loi à l'échéance prévue. »

En promenade... sur la chaussée !

Une balade en fauteuil dans le centre-ville de Saint-Junien avec le poète André Duprat et le constat est sans appel : il passe **90% de son temps sur la chaussée**. À quelques mètres de chez lui la "galère" commence. Pas de trottoir, pas de dénivelé, **il faut slalomer en espérant que les voitures vous repèrent**. Loin de vouloir accabler la municipalité, André Duprat reconnaît que « *dans ces vieilles ruelles étroites, il n'est pas possible de créer des trottoirs à moins de tout mettre en sens unique !* ». Plus loin sur le boulevard Victor Hugo –dont le réaménagement fait partie de priorités de la mairie– les difficultés se poursuivent : « *Je ne sais pas pourquoi, s'interroge-t-il, mais il faut toujours un rebord sur les voies. Cela ne sert à rien et 2 cm c'est déjà compliqué pour un fauteuil.* » Effective-

ment, la promenade devient hasardeuse devant La Poste. Le fauteuil, en équilibre, menace à tout moment de basculer sur la route lors de la montée. Et puis, il y a des situations ubuesques : « *Dans certaines rues il y a un dénivelé pour accéder au trottoir, très bien ! Seulement voilà, il n'y a rien de prévu pour en descendre à l'autre bout... Du coup, je suis obligé de refaire le chemin en sens inverse et finir sur la route !* ». Si ces difficultés sont bien souvent usantes au quotidien, André Duprat tient tout de même à souligner les **gros efforts** en matière de **civisme**. « *Les gens s'arrêtent pour vous laisser passer, c'est formidable ! Ils vous aident si besoin. Mais il y a une chose à laquelle ils ne pensent pas toujours : les crottes de chien. Prises dans les roues, c'est le pire !* ».



« Dans ces vieilles ruelles étroites, impossible de créer des trottoirs à moins de tout mettre en sens unique ! », reconnaît André Duprat.

AVIMED

Une oreille attentive et vigilante

AVIMED (Association d'Aide aux victimes et de Médiation) tient une permanence gratuite et anonyme à Saint-Junien depuis plusieurs années. Les écoutants accueillent et accompagnent les familles dans leurs démarches juridiques, en s'adaptant aux nouvelles demandes notamment en matière de violences familiales ou au travail. Rencontre avec Catherine Jones, psychologue et écoutante à l'association...

Bonjour : Comment intervenez-vous à AVIMED ?

Catherine Jones : AVIMED sert d'interface entre toute personne qui se retrouve victime et le monde judiciaire en matière pénale. L'association accueille gratuitement et confidentiellement les victimes ainsi que leurs familles, les informe sur leurs droits, les accompagne dans leurs démarches juridiques (informations sur la procédure, préparation aux audiences, recouvrement de dommages et intérêts, accompagnement au procès...). Puis nous les orientons vers différents partenaires (services judiciaires, avocats de permanence victime, gendarmeries, assurances, travailleurs sociaux, milieu médical...). Nous proposons également un soutien psychologique dans le cadre d'entretiens individuels pour les personnes qui seraient particulièrement choquées.

B. : Il y a-t-il une recrudescence des demandes à la permanence de St-Junien ?

C.J. : Non, Saint-Junien n'est pas une zone avec une très forte demande. Toutefois, rien n'est jamais acquis et il faut maintenir la vigilance en rappelant que nous sommes un lieu d'écoute, ouvert à tous, quel que soit le problème de la victime...

B. : Avez-vous remarqué l'arrivée d'un public différent avec des situations nouvelles ?

C.J. : Effectivement, tout comme les escroqueries, les violences familiales constituent une grosse partie de ce que nous traitons aujourd'hui. Nous voyons également apparaître des problèmes de harcèlement au travail, de violence dans le cadre professionnel mais cela reste encore tabou, les gens ont beaucoup de

mal à en parler. Les victimes de ces faits ne déposent pas forcément plainte, certaines ont tout simplement besoin de venir parler pour faire le point dans un premier temps. Nous nous adaptons, c'est une orientation assez nouvelle pour notre association qui vient de mettre en place à Limoges un groupe de paroles pour des personnes qui ont été ou qui sont actuellement victimes de violences familiales au sens large.

« En chiffres

Pour le 1^{er} semestre 2012 en Haute-Vienne

- 909 victimes reçues
- 1994 entretiens
- 2397 contacts téléphoniques »



Catherine Jones, psychologue et écoutante à la permanence AVIMED de Saint-Junien.

Pratique

AVIMED propose des permanences à la Maison du Droit, 16 bis avenue Gustave Flaubert à Saint-Junien : Le 2^e lundi du mois de 14h00 à 17h00 (les rendez-vous sont à prendre au 05 55 32 68 10) et le 3^e samedi du mois de 9h00 à 12h00 (les rendez-vous sont alors à prendre à la mairie de Saint-Junien au 05 55 43 06 94).

Pour toute information, vous pouvez contacter directement le siège d'AVIMED soit par mail : avimed@aliceadsl.fr, par téléphone au 05 55 32 68 10 ou en vous rendant au 7 bis rue du Général Cézé à Limoges.

Notez bien le nouveau numéro d'urgence disponible 7 jours sur 7 de 9h00 à 21h00 : 08 842 846 37

Fleurissement à Fayolas

Fayolas prend des couleurs !

Les habitants de Fayolas, avec le concours des serres municipales, ont décidé de fleurir les jardinières de la cité. Un projet intergénérationnel, ludique, et surtout solidaire...



Un objectif pédagogique.

C'est ainsi qu'au mois d'octobre, les habitants ont pu effectuer leurs plantations d'hiver sous l'œil attentif de Philippe Coupechoux. « Nous partons sur deux plantations par an pour l'instant, avec des plantes annuelles et quelques vivaces qui fleuriront au printemps, détaille-t-il. Pour les bisannuelles qui ont un cycle végétatif sur deux ans, elles fleuriront au printemps : cette démarche a aussi un objectif pédagogique puisqu'elle est l'occasion d'expliquer aux enfants les cycles de la nature ».

Après des couronnes réalisées à Noël grâce aux végétaux glanés dans la nature lors de balades organisées par les animateurs de quartiers, les habitants de Fayolas ont un autre grand projet qu'ils comptent bien concrétiser : créer leur propre potager au cœur de la cité !

De la vie dans les quartiers !

Il y a tout juste un an, Gaëlle Joseph-Angélique a été nommée coordinatrice "écoute, prévention et vie des quartiers". Après un premier diagnostic social réalisé grâce aux acteurs locaux et aux habitants, cela a permis de cerner les attentes et les besoins des deux territoires en matière de développement social local. C'est alors que les locaux de Bellevue et Fayolas ont été nommés «Maisons de quartiers». Ces lieux d'accueil, d'information, de partage et d'élaboration de projets sont ouverts à tous les habitants de la ville.

Les objectifs généraux sont de renforcer le lien social, développer la

prévention et la citoyenneté, favoriser le développement local.

« Ce sont de véritables services de proximité au cœur des quartiers, explique Gaëlle Joseph-Angélique. Nous essayons donc de valoriser l'existant, de restructurer les projets, en offrant des temps de concertation, des activités ouvertes à tous autour notamment de projets culturels, citoyens, de loisirs et en matière de prévention de la santé »

L'équipe est composée de Gaëlle Joseph-Angélique, Sandra Ranty, Christophe Gouloumes.

Contact tél. : 07 61 64 42 75

Et vous, qu'en pensez-vous

Annie (Habite à Fayolas depuis 5 ans)

« Je viens à la maison de quartier depuis cet été. J'aime beaucoup me rendre ici car je m'ennuie à la maison. Cela me permet de voir du monde, de participer aux animations, de partir parfois en voyage. Avant je n'osais pas venir, ce sont mes voisins qui m'ont entraîné ici ! »



De gauche à droite : Annie et Nicole

Nicole (À Fayolas depuis 26 ans)

« C'est moi qui ai dit à Annie "viens avec nous !" ! Je fréquente la maison de quartier depuis très longtemps. J'ai connu l'époque où elle se trouvait au bâtiment K, nous y fêtions Noël. Ici, j'apprécie surtout l'ambiance, c'est vraiment sympa. On se retrouve pour de multiples occasions, nous confectionnons de bons petits plats... Nous sommes maintenant des habituées, des inconditionnelles ! »

Animations culturelles et festives

Le public séduit

Musique, patrimoine, théâtre, arts plastiques, expositions, mais aussi événements sportifs et festifs : en 2012, les services municipaux et les associations ont rivalisé d'imagination pour proposer un programme toujours plus audacieux qui a su séduire un large public...



Chaud l'été !

Durant trois mois l'été dernier, quelque 150 manifestations culturelles, sportives et festives se sont déroulées à Saint-Junien et ont accueilli 83 000 personnes. Si l'on ajoute la fréquentation du centre aqua-récréatif et celle du Ciné-Bourse, ce sont près de 150 000 personnes qui ont bénéficié des animations proposées.

Quel que soit le moment de l'année, il y a toujours quelque chose à faire ou à voir à Saint-Junien. Particulièrement mobilisés pour offrir des choix riches et multiples, le service Archives-Patrimoine-Culture de la ville tend vers un seul objectif : « diversifier les propositions et ne pas se cantonner dans une seule discipline artistique », explique Céline Mappa. Pour preuve, la variété des expositions, des rencontres et des thèmes qui ont émaillé 2012 : sociétal (exposition "Carrefour des suds en Limousin"), valorisation et accompagnement d'artistes régionaux, patrimonial (exposition sur le Plan Collin), rencontres BD, pluridisciplinaires (pêcheurs corophyles, photographes, land-art, conférences) etc.

Variée et haute en couleur, la programmation culturelle se veut également généreuse. En plus d'une politique de gratuité désormais bien ancrée (voir encadré), la municipalité souhaite profiter des diverses animations pour renforcer le lien social. « Des ateliers ont été organisés autour des expositions notamment poursuit Céline Mappa, des conférences, des promenades, des concerts... Et le succès était au rendez-vous ! L'atelier découverte autour de l'aquarelle et du pastel a reçu 60 participants. Le plus jeune avait 5 ans, c'était un moment intergénérationnel où les gens venaient en famille ».



« Renquid and the big band theory » à la fête de la musique.

Sur tous les tons

Parmi les moments où chacun se retrouve quel que soit l'âge, on peut bien sûr citer "La fête de la musique" qui a accueilli environ 2500 mélomanes cette année. Répartie en 13 concerts un peu partout dans la ville, dont 6 organisés par la mairie, la fête a revêtu un caractère particulier cette année. En effet, cette journée a été choisie pour inaugurer la toute nouvelle école de musique intercommunale Jean Ferrat. "Saxophonie", le stage aux 5 concerts, "Cuivres en fête" et ses 12 concerts ou encore la représentation de l'orchestre de Munich (250 spectateurs) font également partie des moments forts qui ont connu un franc succès. Le festival "Comme un effet de l'art scène" a aussi reçu l'adhésion du public et les concerts du jeudi soir, en se rapprochant des lieux de vie, ont séduit une moyenne de 157 spectateurs à chaque représentation.

Dans un autre registre, Légend'Air, le Tour du Limousin ou encore le Camion cross ont drainé plusieurs dizaines de milliers de spectateurs dans la cité gantière.

Le charme du patrimoine

Partir à la recherche de ses racines, réveiller son insatiable curiosité, lever le voile sur une part de mystère, quelle que soit la motivation de chacun, la visite des bâtiments historiques attire toujours autant de visiteurs. Depuis sa création en 1984, le succès des Journées européennes du patrimoine ne se dément pas. C'est ainsi que 2283 personnes se sont pressées pour découvrir les "Patrimoines cachés" de Saint-Junien, thème choisi cette année par le Ministère de la culture. Le site Corot a été particulièrement fréquenté car en plus de l'ouverture des lieux et de l'exposition de Yarek Godfrey, Barbara Goraczko et Marian Kasperczyk au Moulin Brice, une animation toute particulière

était prévue aux feutres Depland voisins.

« Une programmation variée, haute en couleur... et gratuite ! »

Après trois ans de travaux, le site de Saint-Amand a enfin ouvert ses portes cet été. Le week-end des 30 juin et 1^{er} juillet, l'inauguration des terrasses lançait la saison estivale et proposait durant l'après-midi et la soirée, sept spectacles, un concert en plein air ainsi qu'un son et lumière nocturne retraçant l'histoire des lieux. Particulièrement attendue, l'ouverture de Saint-Amand a accueilli près de 7 000 personnes ravies de participer aux

animations mais surtout de découvrir la rénovation effectuée. Durant tout l'été, une fois par semaine, les « Rendez-vous en terrasses » ont proposé des spectacles tous publics.

Cette belle année 2012 augure une saison 2013 tout aussi dense. « La Ville de Saint-Junien poursuivra ses propres actions, indique le maire, Pierre Allard. Elle soutiendra au mieux de ses capacités, les actions associatives, par la mise à disposition de salles, de moyens techniques, humains, par le versement de subventions afin d'assurer le dynamisme de notre territoire, renforcer le lien social entre tous, favoriser l'accès aux sports, aux loisirs, à la culture, au patrimoine pour que les habitants du territoire et les touristes profitent, une nouvelle fois, de leur été saint-juniaud ».

Pour la culture aussi, l'union fait la force !

Rencontre avec Marie-Jo Dumasdelage, adjointe chargée des affaires scolaires, de l'éveil culturel, de la lecture et des expositions culturelles.

« Le succès de la fréquentation des animations à Saint-Junien s'explique en premier lieu par le travail remarquable des services de l'action culturelle qu'il faut saluer. Nous avons mis en place une synergie d'actions qui permet de mutualiser les compétences et les savoir-faire. La municipalité développe d'ailleurs des partenariats avec d'autres villes comme Rochechouart et de nombreuses associations.

Si l'une d'entre elles présente un sujet intéressant, nous sommes partants et nous l'aidons à le mener à bien. La ville de Saint-Junien est également très présente lors de manifestations importantes telles que Légend'Air où, en plus des 120 bénévoles qui œuvrent sur le terrain, nous offrons un gros soutien logistique. De même, nous mettons gracieusement à la disposition des professeurs de musique des locaux dans le cadre du festival Cuivres en fête.

Pour la culture aussi, l'union fait la force ! Cela demande bien sur une sacrée organisation pour ne pas se marcher sur les pieds ! Il s'agit de tout planifier afin que tout le monde en profite et de rester vigilant quant aux exigences que nous nous sommes fixées notamment en termes de diversité et de gratuité ou de tarifs préférentiels.

Il est capital pour les élus que la culture soit accessible à tous et ce, dès le plus jeune âge. C'est pourquoi nous avons conduit gratuitement 33 classes l'été dernier pour visiter la Biennale d'arts naïf et singulier. De même, nous reconduisons cette année l'opération "Nos enfants sont des artistes" où chacun pourra se glisser dans la peau d'un peintre et exposer ses œuvres à la Halle aux grains ».

Bravo la Biennale !

La Biennale d'arts naïf et singulier qui avait pour thème cette année "Par la fenêtre j'ai vu" a, une fois de plus, battu des records d'affluence : au total ce sont 8458 personnes qui ont pu admirer les œuvres d'artistes réparties sur 3 sites (Rochechouart, Saint-Brice et Saint-Junien).



Exposition au Moulin Brice pour les journées du patrimoine de 2012.

Quand la culture s'expose...

En plus des spectacles ponctuels tout au long de l'année, la ville de Saint-Junien propose plus de 12 expositions par an, soit une par mois. Ainsi, le service de l'action culturelle qui se fait le relais des propositions des associations, dénombre 260 jours d'expositions en 2012 (hors initiative personnelle et autres services).



Fête de la musique



Jean-François Zygel



Biennale d'arts naïf et singulier



Inauguration des terrasses de Saint-Amand



Orchestre A Vent'âge

Flash back 2012



Richard Galliano



Rendez-vous Terrasses



Tour du Limousin

Numérisation des archives

130 ans d'histoire en ligne

Depuis le 19 décembre dernier, les numéros du journal *l'Abeille*, parus entre 1881 et 1998, sont consultables sur le site internet de la mairie. « C'est une étape historique pour les archives municipales. Les chercheurs et le public disposent désormais d'un fabuleux outil de travail » estime Pierre Allard.

Après un appel à projet effectué en 2011, il aura fallu seulement un petit mois (entre juin et juillet 2012) pour que l'entreprise sélectionnée **numérise manuellement près de 6000 numéros de l'Abeille**. Toutefois, ce travail de titan ne se résume pas à quelques clichés : « Avant la numérisation nous avons dû réaliser **l'inventaire précis du nombre de pages**, de numéros, de vues et combler les lacunes, explique Hamid Bernoussi du service des archives municipales. À ce jour il ne manque que 4 numéros de *l'Abeille*. Après la numérisation, il s'agissait d'effectuer la découpe des pages et un traitement de reconnaissance des caractères. Puis, place au recomptage, à la vérification, c'est le plus long et le plus fastidieux ! ». Parallèlement à cela, le service informatique de la mairie a travaillé pour la **mise en ligne des archives** qui s'est déroulée avant la fin de l'année dernière.

La préservation de la mémoire locale

La numérisation des archives a débuté en 2003 à l'occasion de la **restauration du cadastre napoléonien**. Tout comme l'ensemble des cadastres de la Haute-Vienne, les planches sont visibles sur le site des archives départementales (www.archives-hautevienne.com). Avec ce nouvel apport, la municipalité participe à la préservation de la mémoire locale en **évitant également la manipulation de documents** devenus très fragiles. « Le cadastre est assez consulté, assure Emmanuel Baroulaud, du service des archives

de Saint-Junien. Les propriétaires veulent souvent consulter une petite parcelle. Il était donc impossible pour nous de sortir à chaque fois une planche A1. Avec la numérisation, il est beaucoup plus simple pour les gens de regarder sur un écran ».

L'État Civil sera bientôt numérisé

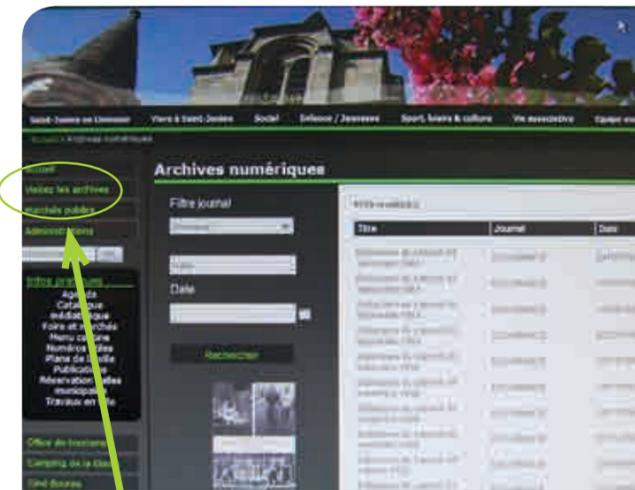
En 2009, c'est au tour du **plan Collin** de passer à la numérisation. Le plus ancien document de la commune consiste en un état topographique de Saint-Junien en 1655. Il s'agit d'un Atlas dont chaque planche représente une partie de la ville avec **des lieux aujourd'hui disparus** tels que l'église Saint-Pierre située rue Louis-Codet. Un an plus tard,



Une planche du Plan Collin où on remarque l'église Saint-Pierre, située rue Louis-Codet, et aujourd'hui disparue.

les Archives municipales se sont attelées à **l'herbier Charles Legendre**, un recueil datant de 1890 et d'une rareté exceptionnelle. La numérisation des 120 pages que comporte l'herbier a nécessité **plusieurs mois de travail** et a permis une inscription à la base SONN-RAT des herbiers du Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Dans les "cartons" des archives municipales, **il reste encore de nombreuses surprises**. Parmi celles-ci, l'État Civil qui sera bientôt numérisé lui aussi dans son intégralité ou encore les archives de l'Union Syndicale Ouvrière.



Visitez les archives!

Sur le site Internet de la ville, www.saint-junien.fr, cliquez sur l'onglet «Visitez les archives», en haut à gauche de l'écran.

Recherchez l'édition de *l'Abeille* qui vous intéresse par date, ou un thème avec un mot clé.

Un numéro de *l'Abeille* en couleur, tel qu'on pourra le consulter sur le site de la mairie (www.saint-junien.fr).



Rencontre avec François Bussac, directeur de l'Abeille

« Il est rarissime de posséder dans une ville un journal qui paraît depuis 130 ans sans interruption et qui est toujours en activité ! C'est un extraordinaire outil patrimonial. Lorsque j'ai repris *l'Abeille* en 2009, nous nous étions donné 4 ans pour commencer la numérisation des archives. La collaboration avec Pierre Villoutreix qui possède **la seule collection intégrale existante** a été déterminante. Il a accepté de la mettre à la disposition de la mairie **en apportant régulièrement 4 ou 5 reliures au service des archives**.



« L'Abeille, un extraordinaire outil patrimonial »

Les Saint-Juniauds sont **particulièrement attachés à l'Abeille**, certains ont appris à lire dans ce journal et j'ai même une famille **abonnée depuis 1912** ! On trouve dans ce journal **tous les grands moments de la vie de la ville** : les performances des clubs sportifs, les petites polémiques locales, etc. Aujourd'hui nous possédons deux collaborateurs et plus d'une dizaine de correspondants. C'est un petit journal local qui arrive à vivre et nous gagnons **régulièrement des abonnés**. Nous évoluons aussi puisque nous avons **des projets sur internet**, à travers les réseaux sociaux notamment afin d'attirer une **clientèle plus jeune** mais aussi de glaner de nouvelles infos car, après tout, *l'Abeille* est un outil de lien social. »

Pratique

L'Abeille

15 rue Lucien-Dumas,
87200 Saint-Junien
05 55 02 17 48
contact@labeille87.fr

« **La numérisation de l'Abeille, c'est...**
6011 numéros, 24 000 clichés environ,
13 737,02 € de budget (dont 80% financés par l'État.) »

Médiathèque

À chacun ses DVD

Du nouveau à la médiathèque de Saint-Junien : environ 1 000 DVD sont désormais disponibles au prêt. Du documentaire animalier au film d'auteur en passant par le dessin animé, un large choix est proposé afin de contenter les habitués des lieux et pourquoi pas d'attirer un nouveau public.

Lors de son ouverture en 1989, la médiathèque de Saint-Junien possédait un fonds de documents imprimés (périodiques, documentaires, fictions, bandes dessinées). Cinq ans plus tard, les premiers DVD ont fait leur entrée dans la section "jeunesse", attirant ainsi un public peu habitué à pousser les portes d'une médiathèque.

De nouveaux espaces et de nouveaux supports

En 2010 et 2011, la réalisation d'importants travaux de mises aux normes et d'aménagement du bâtiment a permis de mettre en valeur l'établissement et d'offrir au public de nouveaux espaces (accès à la cour intérieure et au premier étage) ainsi que de nouveaux supports. La demande des usagers étant très forte, la municipalité a souhaité créer un fonds multimédia pour les adultes.

Bientôt une sélection de CD.

Désormais la section "adultes" de la médiathèque propose donc un premier choix de 1000 titres en DVD. Ces documents disposés dans la salle "Beaux-arts, loisirs et bandes dessi-

nées" sont pour les trois-quarts des fictions (classiques, policiers, musicaux, drames, feuilletons...) et pour le reste, des documentaires (théâtre, danse, spectacles comiques, histoire, géographie, art, politique...). « Nous avons choisi des documents classiques, pas forcément commerciaux afin que ces films ne soient pas passés de mode trop vite, explique Catherine Robert, directrice de la médiathèque de Saint-Junien. Tout comme les livres, nous avons le devoir de faire découvrir des éditions nouvelles, des choses différentes et nous essayons de nous adapter à notre public, l'intérêt étant d'avoir une offre diversifiée ». C'est pourquoi ce fonds sera enrichi d'année en année et sous peu, la médiathèque proposera à ses abonnés une sélection de CD.

« En chiffres

73 701 prêts réalisés de janvier à octobre 2012

85 600 documents disponibles

1790 lecteurs inscrits »

Un millier de DVD sont désormais disponibles à la location



! Pratique

Le catalogue de la médiathèque de Saint-Junien est disponible sur le site de la mairie (www.saint-junien.fr) où vous pourrez réserver des documents et faire prolonger leur prêt. L'inscription à la médiathèque est gratuite pour les moins de 25 ans, les demandeurs d'emploi et les étudiants. La consultation sur place des journaux et des revues est en accès libre.

HORAIRE D'OUVERTURE :

Mardi, jeudi et vendredi : 13h30-18h00

Mercredi : 10h00-12h00 et 14h00-18h00

Samedi : 9h00-12h00 et 14h00-18h00.

Tél. : 05 55 02 17 17

Combien ça coûte ?

Une dotation de 20 000 euros a été débloquée pour l'achat des DVD. La Direction régionale des Affaires culturelles, par le biais de la Dotation générale de décentralisation pour les bibliothèques, a participé à l'acquisition des documents à hauteur de 50% et du mobilier spécifique à hauteur de 30%.

En 2013, 10 000 euros seront consacrés à l'achat de CD.

Le prix des documents comprend les droits de consultation et de prêt, ce qui fait nettement augmenter leur coût : 45€ en moyenne le DVD; pour les nouveautés, il faut compter environ 80€.

Course d'orientation

Saint-Junien joue la carte sportive



La carte du parcours au Site Corot.

+ Repères

La course d'orientation est une activité sportive de pleine nature avec carte et boussole qui se déroule en général dans la forêt ou plus rarement en ville. La forme traditionnelle est une course à pied de type cross-country mais d'autres formes sont nées au fil des années, notamment à VTT et à ski. Une personne pratiquant cette activité est appelée un orienteur (orienteuse au féminin). On dénombre environ 200 licenciés en course d'orientation en Haute-Vienne.

POUR PLUS D'INFOS : Connectez-vous sur le site de l'association "Orientation 87" :

<http://co-limoges.asso-web.com>

Vous y trouverez des photos, les prochaines compétitions et la possibilité de poser vos questions en ligne.

Très prochainement la première cartographie de Saint-Junien destinée à la course d'orientation sera disponible. Un outil très attendu qui répond à un véritable engouement pour une discipline de plus en plus pratiquée et qui permettra d'accueillir des compétitions de haut-niveau.

Ne soyez pas surpris si vous croisez dans les jours à venir des personnes le nez plongé dans leurs carnet, occupées à photographier les rues, les trottoirs, les bâtiments, à noter avec précision la longueur d'une avenue ou d'un carrefour. Il s'agit de cartographes venus recueillir les mesures exactes de chaque petit recoin du centre-ville de Saint-Junien afin de réaliser une carte de la ville destinée à la course d'orientation. Cet outil sera disponible au printemps auprès du service des sports et sur le site de la mairie. Divisée en 4 parties distinctes elle couvrira le centre-ville, des espaces allant du Pont Sainte Elisabeth au site Corot, puis autour du Châtelard. Mise à jour régulièrement, elle permettra de pratiquer une discipline qui a actuellement le vent en poupe et à laquelle la municipalité a voulu réserver le meilleur accueil. « On peut presque parler d'un nouvel équipement sportif pour la commune qui per-

mettra non seulement aux personnes déjà licenciées de pratiquer plus facilement leur activité mais également aux novices de s'essayer à ce sport, explique Hervé Beaudet, adjoint aux sports à la mairie de Saint-Junien. De plus, la course d'orientation n'est pas que sportive, c'est aussi l'occasion de faire des découvertes culturelles... ».

Ludique et familiale, la course d'orientation fait donc de plus en plus d'adeptes à commencer par les scolaires qui ont vu cette pratique apparaître il y a deux ans dans leur programme. « La course d'orientation fait appel à des compétences sportives mais pas seulement, précise Frédérique Lapeyre, professeur d'éducation physique au collège Langevin qui organise une dizaine de courses par an. Les élèves doivent observer le terrain, faire des choix, trouver le chemin le plus court pour aller d'un point à un autre à l'aide d'une carte très détaillée sur laquelle il faut apprendre à lire les balises ».

Et qui dit nouvel équipement dit également nouvelles opportunités. Avec cette carte, attendue comme le serait un gymnase dans une petite commune, les amateurs espèrent bien développer localement la discipline. « L'idée est bien sûr de pouvoir désormais accueillir d'autres clubs et d'autres compétitions, reconnaît Jérôme Douady, professeur d'éducation physique au collège Paul Langevin. Cette carte est un outil précieux, de qualité qui va nous permettre de prévoir des manifestations de plus grande ampleur. L'intérêt est sportif mais aussi associatif car nous souhaitons au sein de notre association ("Orientation 87" voir encadré) fidéliser un public amateur de marche à pied, s'ouvrir plus largement et organiser une compétition dès le mois d'avril ».



Une équipe du collège Paul-Langevin au championnat de France UNSS



Didier Gros, Président de Citizen Band

C'est vous qui le dites!

Bonjour : Votre association de cibistes fait essentiellement de l'assistance radio. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Didier Gros : Nous intervenons sur des manifestations publiques, des courses cyclistes, automobiles ou pédestres mais pas seulement. Nous sommes aussi présents au carnaval. L'an dernier, nous étions présents à l'inauguration de Saint-Amand.

Nous nous mettons en poste à divers lieux de passage de l'événement et alertons les organisateurs et éventuellement les secours lorsqu'il y a des incidents ou des accidents.

B : Votre présence est-elle obligatoire ?

DG : Elle ne l'est que sur les rallyes automobiles mais c'est une sécurité pour les organisateurs. Nos interventions font gagner du temps aux secours ou à l'assistance.

B : À l'heure du téléphone portable, la CB a-t-elle encore un intérêt ?

DG : Oui bien sûr. Il y a de nombreuses zones non couvertes par les réseaux de téléphone et nos matériels, notamment nos grandes antennes nous permettent de travailler dans des endroits où aucun autre réseau ne passe et où une antenne voiture ne suffirait pas.

Le portable et le GPS ont toutefois affecté nos activités. Il y a encore quinze ans, nous faisons du radio guidage pour les routiers. Ce n'est plus utile aujourd'hui.

B : Il reste pourtant encore des cibistes.

DG : Oui des passionnés, ceux qui aiment communiquer avec les autres. Toutefois, nous ne sommes plus qu'une dizaine dans l'association, alors j'en profite pour lancer un appel à tous les volontaires qui souhaiteraient nous rejoindre. Nous allons avoir besoin de monde. En 2012, nous avons participé à quatorze manifestations. Nous devrions en être à dix-sept cette année.

Contact : 06 79 42 84 32

Performance et plaisir

Il ne fait pas chaud en ce samedi 1^{er} décembre sur les courts couverts de l'ASSJ tennis. Sept jeunes, raquette en mains, font pourtant leurs gammes sous la conduite de leur professeur et d'un initiateur. « *Après l'équilibre financier du club que nous allons bientôt atteindre, notre second objectif est de développer la formation pour que nos licenciés progressent dans les classements* » indique Christian Mesmin, président du club depuis un an. De fait, aux côtés de Natacha Catuhe, professeur diplômée d'État à temps plein, quatre jeunes initiateurs issus du club participent régulièrement à l'encadrement. Ceci expliquant peut-être cela, **six jeunes Saint-Juniauds occupent la première place régionale dans leurs catégories respectives.**

« *Nous ne négligeons pas pour autant la pratique loisirs, précise Christian Mesmin. D'ailleurs, le nombre de licenciés augmente dans ce secteur. Nous travaillons à l'organisation d'un tournoi inter-entreprises et réfléchissons à des interventions auprès des scolaires* ».

L'ouverture du club sur la vie locale est aussi une préoccupation de l'équipe dirigeante. On a ainsi vu des tennismen au Touch rugby, à l'Eurocom de basket ou à «Sportez-vous bien». Mais la nouveauté de la saison reste **l'opération «Tennis pour tous»**. Depuis la rentrée, 70 jeunes en échec scolaire ou en situation de handicap qui fréquentent l'IME (Institut médico-éducatif), les CLIS (classes pour l'inclusion scolaire), ou la Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté) fréquentent les courts deux heures par semaine. Liée à un projet pédagogique, cette initiation au tennis est **facteur d'intégration**. Cela se terminera d'ailleurs par un tournoi entre ces jeunes et les licenciés du club.

L'ASSJ ne met donc pas toutes ses balles dans le même filet et jongle tranquillement entre performance et plaisir.

Rappelons que les courts sont ouverts aux non licenciés, le matin, sur réservation au 05 55 02 42 75 ou 06 87 10 60 38

Contact : Christian Mesmin, 05 55 02 42 75



Handicap visuel : sortir de l'isolement

Voilà un peu plus d'un an que l'Association Valentin Haüy (AVH) a ouvert une antenne à Saint-Junien. Au service des handicapés visuels, elle s'attache à **promouvoir leur autonomie** et à faciliter leur **insertion dans la vie quotidienne**.

« *Une trentaine de personnes est passée à notre permanence, raconte Philippe Cuzol, le correspondant local de l'association. Nous leur apportons des informations sociales et juridiques pour faciliter leurs démarches et les aider à faire valoir leurs droits (...). Nous les orientons vers les organismes qui peuvent les guider dans la recherche d'autonomie pour effectuer les gestes du quotidien* ».

Apprendre à marcher avec une canne, faire la cuisine, apprendre le braille est essentiel mais pas toujours suffisant.

« **Nous essayons aussi de les sortir de l'isolement dans lequel les enferme leur cécité** » poursuit Philippe Cuzol. Des déplacements sont ainsi organisés régulièrement au siège de AVH 87 à Limoges où sont proposés **diverses activités** : informatique, débat autour d'un livre, sorties culturelles, musique, randonnée, jeux... À Saint-Junien, en partenariat avec Par Chemins, une randonnée devrait être prochainement organisée sur l'île de Chaillac.

« *Nous sommes encore peu connus, constate Philippe Cuzol. Nous allons donc essayer de communiquer plus, notamment dans les maisons de retraite, mais nous allons mener aussi des actions de sensibilisation dans les écoles* ». Enfin, le 15 février 2013, l'Association Valentin Haüy organisera un après-midi portes ouvertes Salle Amédée-Burbaud. Ce sera l'occasion de mieux se faire connaître et de présenter divers matériels, la lecture Braille, les chiens d'aveugles, des jeux pour malvoyants...

Contact : Philippe Cuzol, 05 55 11 99 64 ou 06 23 77 47 29



Pas le temps de ranger les pupitres

L'Orchestre municipal d'harmonie ne semble pas marqué par les ans. Ses **65 musiciens**, pour beaucoup professeurs ou élèves de l'École de musique, multiplient les interventions depuis la célébration du quarantième anniversaire de la formation en 2011.

L'année passée, en dehors des trois concerts qu'il donne régulièrement au printemps, à la Fête de la musique et à Noël, l'orchestre n'a guère eu le temps de ranger les pupitres. En février, il était **en Allemagne pour un premier échange musical avec un orchestre munichois**. Lequel a été accueilli à son tour à Saint-Junien au début de l'été. Les deux rencontres ont donné lieu à des **représentations publiques**. L'harmonie était également présente à l'inauguration des terrasses de Saint-Amand fin juin et on a pu entendre quelques uns de ses instrumentistes dans un spectacle proposé en décembre à La Mégisserie. « *C'est très motivant de nous retrouver en dehors des répétitions, de jouer en groupe devant le public. Nous y prenons beaucoup de plaisir* » confie Jean-Michel Courtioux, président de l'Orchestre.

Un **nouveau challenge** l'attend cette année. Toujours sous la baguette de François Guimbaud, l'Orchestre municipal d'harmonie se rendra fin mai à Brive pour le concours national de la Confédération musicale de France. « *C'est un moyen de nous évaluer, de retrouver une place dans le classement national des harmonies. Cela doit nous permettre de progresser* ». estime Jean-Michel Courtioux.

En attendant, la formation se retrouve **tous les samedis** à l'École de musique pour répéter. Elle est prête à accueillir d'autres musiciens. Les candidatures sont à adresser à François Guimbaud à l'École de musique (05 55 02 59 81).

Contact : Patrick Ivagnes 05 87 70 04 55



Espace poésie

L'association Les Plumes limousines est née en **1992**, sept ans après la création du Concours de poésie de la Ville de Saint-Junien dont elle vient d'organiser la 26^e édition. En 1985, Patrick Ducros qui préside l'association et Odette Clavier, alors adjointe au maire, lançaient le **concours** qui connaît toujours un bel engouement. Quarante-vingt-six candidats dont des Américains et des Canadiens, ont participé en 2012. Des élèves du collège Louis-Jouvet à Bellac ont également pris la plume. En 2013, des membres d'ateliers d'écriture du Mans tenteront leur chance.

Bien que discrète, souvent oubliée des échos médiatiques, la poésie aurait donc ses adeptes et un public. « **Toutes les générations lisent des poèmes** » assure Patrick Ducros, lui-même auteur. Son 24^e recueil «Singulier féminin» sera publié en ce début d'année avec des textes des trente dernières années, illustrés par le peintre Claude Soulat.

Au fil des ans, Les Plumes limousines ont **élargi leur champ d'action** avec l'organisation d'expositions et de concerts : Richard Bohringer en 2005 le retour sur scène de Jacques-Emile Deschamps en juin dernier. Ce dernier devrait donner un récital au printemps à «La Paillote», le «Bar de l'écrit» tenu par Patrick Ducros (*).

En juillet prochain, le public retrouvera les textes du poète et les tableaux de Claude Soulat à la Salle des fêtes. Le président des «Plumes limousines» a d'autres projets. « *Je souhaite depuis longtemps monter une exposition avec des poètes limougeaux, cela devrait pouvoir se faire dans les toutes prochaines années* ».

En attendant, les murs de «La Paillote» accueillent régulièrement **des œuvres picturales ou écrites d'artistes connus et moins connus**.

* Le spectacle sera visible uniquement sur réservation auprès de Patrick Ducros.

Contact : Patrick DUCROS 05 55 02 13 06

Saint-Junien en 2012... la belle, la rebelle, la solidaire

Si nous regardons les grands moments de notre ville durant l'année achevée, que voyons-nous ?

Une terre de résistance. Il y a eu 6 mois de bataille victorieuse contre la disparition d'une classe à l'école Cachin. Il y a 9 mois de résistance des salariés d'Albany pour refuser l'inacceptable et irrationnelle logique économique qui désormais menace même des entreprises rentables. En mars, ensemble, salariés, élus, population, nous avons obtenu que le site ne ferme pas. Aujourd'hui, c'est contre les injustes suppressions d'emplois que nous nous mobilisons.

Une ville solidaire. Qui pourra oublier cette grande et belle manifestation du 29 février qui a vu toute notre ville rassemblée derrière les Albanys ! Ce fut aussi en juin la réussite du « relais pour la vie », avec la Ligue contre le Cancer, à laquelle ont participé 750 personnes et des dizaines d'associations. Ce fut encore la démonstration de rugby-fauteuil, organisée par des étudiantes de notre ville, en novembre, devant plusieurs centaines de personnes

ravies de découvrir cette discipline « handisport ».

Un territoire qui cultive sa mémoire. L'Abbaye de Saint-Amand restaurée est redevenue un haut lieu patrimonial de notre ville. L'exposition « Nés sous le signe du cuir » a rendu hommage à tous ceux qui cultivent cette tradition de l'excellence du travail du cuir... en attendant l'avènement de la prochaine Cité du cuir, en partenariat avec la Communauté de Communes. L'exposition « Saint-Junien la Rouge » réalisée en collaboration avec les habitants, a relaté la vie des Saint-Juniauds dans les années 50 : le militantisme, l'engagement pour la paix ou encore les moyens donnés à l'éducation populaire.

Un espace dynamique et ouvert où il fait bon vivre. Après presque 40 ans de lutte et d'engagement de la municipalité, la 2x2 de voie entre Saint-Junien et Limoges est ouverte presque totalement. C'est une étape importante dans le développement prochain de notre ville, qui plus est avec une déviation de Chabonais, plaçant

Saint-Junien au centre d'un territoire attractif. Tout aussi importantes sont l'ouverture de la nouvelle école de musique intercommunale en juin ou encore celle du nouveau stade dédié à l'athlétisme et au football en septembre.

Les Saint-Juniauds savent que leur ville grandit, en respectant son identité : permettre à tous de bien-vivre. Nous sommes certains qu'André Demery – élu de la notre ville durant presque 50 ans, Conseiller général du canton-ouest, particulièrement engagé pour le droit au sport pour tous et l'épanouissement de la jeunesse – regarderait ce bilan avec beaucoup de fierté et d'espérance pour l'avenir. Disparu le 21 décembre dernier, nous lui dédions cette tribune.

La majorité municipale vous adresse à tous ses meilleurs vœux de réussite et de bonheur pour cette année 2013.

Annie Faugerox
Présidente du groupe
Ensemble pour Saint-Junien

2013, déjà...

Et des nuages noirs, menaçants, s'accumulent dans le ciel de cette nouvelle année.

Le chômage ne cesse d'augmenter malgré toutes les politiques successives mises en place pour l'emploi.

Au niveau local (régional et national), des plans sociaux sont mis en place qui sèment la désolation dans les familles ; Les activités commerciales et artisanales souvent stagnent ou régressent, ce qui constitue une menace sur de nombreux emplois individuels.

Tout cela n'est pas réjouissant et le redressement demande un effort de tous. Malgré cette impérieuse nécessité, nos dirigeants politiques s'accrochent au cumul des mandats... et des indemnités⁽¹⁾, repoussant encore l'application du non-cumul, un point pourtant essentiel du programme du Président élu qui se heurte à ses caciques.

En cette période de crise où l'exemplarité est plus que jamais nécessaire, il est primordial de privilégier l'intérêt général. Pourtant beaucoup continuent à s'accrocher à leurs privilèges – vous le savez tous, les privilèges ne sont pas les avantages individuels dont on bénéficie, mais ceux

des autres, les vrais privilèges !

Aussi, pour cette nouvelle année nous souhaitons, nous espérons que les plus nombreux d'entre nous agissent dans la vie de tous les jours en privilégiant réellement l'intérêt général plutôt qu'en le vantant en parole, sans jamais l'appliquer.

Ce vœu pieu pour être optimiste n'en est pas moins réalisable.

C'est à ce prix que notre société retrouvera les valeurs essentielles nécessaires à une évolution harmonieuse et dans laquelle chacun pourra trouver sa place.

À tous nous souhaitons une bonne année.

Alain AURIAT
Anne-Marie SARABEN
Georges BENVENUTO
Élus de la liste SAINT-JUNIEN AUTREMENT.

1 Le programme de notre liste prévoyait le non cumul des indemnités de Maire ou d'adjoint municipal avec celle de Président ou Vice-Président de la CDC Vienne Glane soit une économie de plus de 1 million deux cent mille euros sur la durée du mandat.

Février

→ Du 1^{er} au 17 février

Exposition
Alain Fradet, peintre de
Légend'air
Halle aux grains

→ 8 février à 20h30
Concert
L'aube viennoise
Par l'Orchestre de Limoges
et du Limousin
La Mégisserie

→ 15 février à 20h30
Danse
Mbomgui
La Mégisserie

→ 16 février à 14h00
Judo
Tournoi Jacques Perrin
Palais des sports

→ 17 février
Repas de Carnaval
du Comité des fêtes
Salle des fêtes de La Fabrique

→ Du 19 février au 3 mars
Exposition
Photos d'Isabelle Banco
Maison des consuls

→ 23 février à 20h30
Chant médiéval
Ecoute voir
La Mégisserie

→ 23 et 24 février
Salon avicole et apicole
Salle municipale des Seilles

→ 24 février
Badminton
Tournoi jeunes et vétérans
Gymnases P. Dupuy et P. Eluard

Mars

→ 2 mars à 20h30
Danse
Ce que le jour doit à la nuit
La Mégisserie

→ 3 mars
Carnaval
en ville

→ 8 mars à 20h30
Théâtre de marionnettes
Otto (Les yeux d'un ours)
La Mégisserie

→ 9 et 10 mars
Handball
Inter ligues jeunes
Palais des sports

Otto



→ 20 mars au 14 avril
Exposition
Sculpture argile de Diane
Poïtras
Maison des consuls

→ 23 mars
Animation
avec Par Chemins
La Fabrique

→ 29 mars
Théâtre – musiques
actuelles
Made in Limousin et pas
tout à fait
A combien de carreaux de
la marge à 19h00
Concert TVA à 21h00
La Mégisserie

→ 30 mars à 20h30
Théâtre
Roberto Zucco
La Mégisserie

Avril

→ 6 avril à 20h30
Soirée dansante
De Tourbillon danse
Salle des congrès

→ 6 avril à 20h30
Danse hip-hop
Anima
La Mégisserie



→ 10 avril
Athlétisme
Championnat
départementale UNSS
Stade du Chalet

→ 12 avril à 20h30
Musique ancienne
Bacchus et Ariane
La Mégisserie

→ 19 avril à 20h30
Chanson
Dick Annegarn
La Mégisserie



→ 22 au 28 avril
Exposition
Du Photo vidéo club
Maison des consuls

→ 28 avril
Judo
Coupe de printemps
Palais des sports

Mai

→ 1^{er} mai
Fête du Muguet
A La Fabrique

→ 1^{er} mai
Football
Tournoi U11 U13
Stade du Chalet

→ 3, 4, 5 mai à 19h30
Cirque et cuisine
Le repas
La Mégisserie

→ 5 mai
Bourse aux armes
De l'ASSJ tir
Salle des congrès

→ 9 mai
Football
Challenge Lebéhot
Stade du Chalet

→ 18 et 19 mai
Séminaire
« L'Art de Corot »
avec Stefan Alzaris
Centre administratif

→ 19 mai à 16h00
Opéra comique
Fra Diavolo
Avec l'Orchestre de
Limoges et du Limousin
La Mégisserie

Juin

→ 1^{er} juin
Repas de printemps
Du Club des aînés de La
Fabrique

→ 1^{er} juin à 18h
Football
Tournoi de sixte
Stade du Chalet

→ 1^{er} juin à 18h03
Course pédestre
La Glanetaude
Glane

→ 1^{er} et 2 juin
Mécanique
Quad – stock car
Circuit de la ville

→ 7 au 30 juin
Exposition
Rencontre BD 2013

→ 14 au 23 juin
Exposition
Centre d'arts plastiques
Halle aux grains

→ 16 juin
Vide-grenier
à la Bretagne

→ 21 juin
Fête de la musique
En ville



→ 29 juin
Moto
Soirée free style
Circuit de la ville

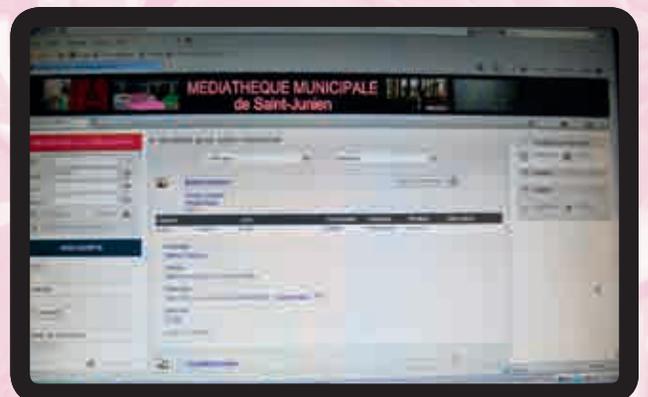


Du **NOUVEAU** à la **Médiathèque**



Fictions, documentaires :
1000 DVD à la disposition des lecteurs

Catalogue en ligne avec
possibilité de réservation et de
prolongation de prêt
sur **www.saint-junien.fr**



et bientôt un fonds CD!

Médiathèque municipale

Rue Jean-Teilliet 05 55 02 17 17

Ouverture mardi, jeudi et vendredi de 13h30 à 18h00, mercredi de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00, samedi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00.